

La correspondance Toots Thielemans-Jacques Kluger (1949-1957) : une source pour l'étude biographique d'un musicien et celle des relations musicien-éditeur au XX^e siècle

Alexandre PIRET (ULiège - Belgique)

Proposition de communication pour le *IV^e Congrès doctoral international de musique et musicologie – « Au rythme de la recherche »* (Paris – 5-7 octobre 2022)

Dans cette communication, on souhaite se concentrer sur un ensemble documentaire précis : la correspondance échangée par le musicien de jazz Toots Thielemans et son éditeur bruxellois Jacques Kluger entre 1949 et 1957 (Fonds Robert Pernet, MIM, Bruxelles).

On peut d'abord envisager d'étudier ces échanges épistolaires sous un angle systématique, en décrivant la répartition dans le temps et l'espace géographique, ainsi qu'en cherchant à expliquer les variations de leur intensité. Comme toute correspondance, cet ensemble pose des problèmes qui vont de la reconstruction de l'ordre des documents et leur datation à l'inférence des documents non conservés, en passant par la contextualisation des événements, lieux et personnes citées. Mais il fourmille également d'informations sur les faits et gestes de leurs auteurs et de nombreuses pistes heuristiques que le chercheur se doit de relever. Se pose enfin la question du traitement de ces sources qui doit idéalement passer par une transcription et une indexation minutieuse, réflexion qui peut, à l'occasion, déboucher sur l'établissement de critères pour une éventuelle édition.

D'un autre côté, il faut aussi envisager d'interroger transversalement le contenu de ces échanges. Ils nous renseignent de manière unique sur certains épisodes des premières années de carrière de Thielemans – on pense en particulier à ses activités en Suède, étape importante de son accès à la reconnaissance internationale –, mais aussi sur le rôle discret mais important qui fut celui de Kluger, homme de l'ombre, dans la réussite de l'artiste – on évoquera à ce propos la manière dont il a facilité l'insertion de son protégé dans le paysage éditorial new-yorkais en mettant à disposition son réseau de contacts. Enfin, ces courriers nous livrent des informations précieuses quant aux conditions de production et d'exploitation commerciale du fruit de cette relation – c'est-à-dire les compositions éditées de Thielemans, le plus souvent en « petits formats » – et nous aident à mieux comprendre la valeur que la recherche peut aujourd'hui accorder à ces documents.

Il s'agit donc ici en définitive d'une source susceptible d'éclairer non seulement la biographie d'un musicien, mais également la question des rapports musicien-éditeur, sur laquelle la musicologie ne s'est encore que peu penchée dans le cadre des musiques populaires du XX^e siècle.